

# Ayez pitié d'un malheureux marin

085\_01\_2020\_1005  
EA-03108  
06910

Au nom du ciel entendez digne dame  
Ayez pitié d'un malheureux marin  
Qui s'offre à votre âme charitable  
Vous demandez un coin d'appartement  
Je suis trop las pour continuer ma route  
Ne pourriez-vous pas me loger cette nuit  
Car je n'ai plus que trois sous dans ma bourse  
Ne pourriez-vous pas me loger pour la nuit

Je voudrais bien mon brave militaire  
Vous recevoir et vous donner asile  
Mais je ne puis du tout vous satisfaire  
Car je suis seule et mon mari m'a dit  
Que s'il venait quelqu'un en son absence  
Faire du bruit, les recevoir chez moi  
A mon mari je dois l'obéissance  
Il est le maître, il m'a fait une loi

Votre refus me cause de la peine  
Si vous saviez combien je suis souffrant  
Si vous aviez le cœur assez humaine  
Pour me loger une nuit seulement  
Vous qui craignez de m'y donner asile  
N'auriez vous pas un fils au régiment  
Vous qui craignez de m'y donner asile  
N'auriez vous pas un fils au régiment

J'avais un fils, un enfant fils unique  
Mon seul espoir et mon plus tendre amour  
Mais un beau jour la jeune République  
Me l'enleva, me le pris pour toujours  
Depuis cinq ans qu'il est dans cette marine  
Il ne m'écrit plus, mon pauvre fils est mort  
Depuis cinq ans qu'il est dans cette marine  
Il ne m'écrit plus, mon pauvre fils est mort

Mort Madame en êtes-vous bien sûr?  
Si par malheur qu'il soit à l'hôpital  
Souffrant beaucoup d'une horrible blessure  
Et ne pouvant écrire au toit natal  
Tenez Madame, je vais vous consoler peut-être  
Promettez-moi de ne jamais trembler  
Ma bonne mère tu dois m'y reconnaître  
Regarde moi bien je dois t'y ressembler

Ha oui, c'est toi bel enfant que j'adore  
Pour qui j'ai tant versé de pleurs pour toi  
Mais maintenant je reconnais mes torts  
Entre chez toi tout est comme autrefois  
Viens dans les bras d'une mère chérie  
Qui nuit et jour verse des pleurs pour toi  
Fidèlement tu servis ta patrie  
Et tu reviens, tu fais notre joie.

0191\_1999\_beneteau\_henri  
manuscrit Henri Bénétéau, Croix-de-Vie, 1936  
saisie Jean-Pierre Bertrand